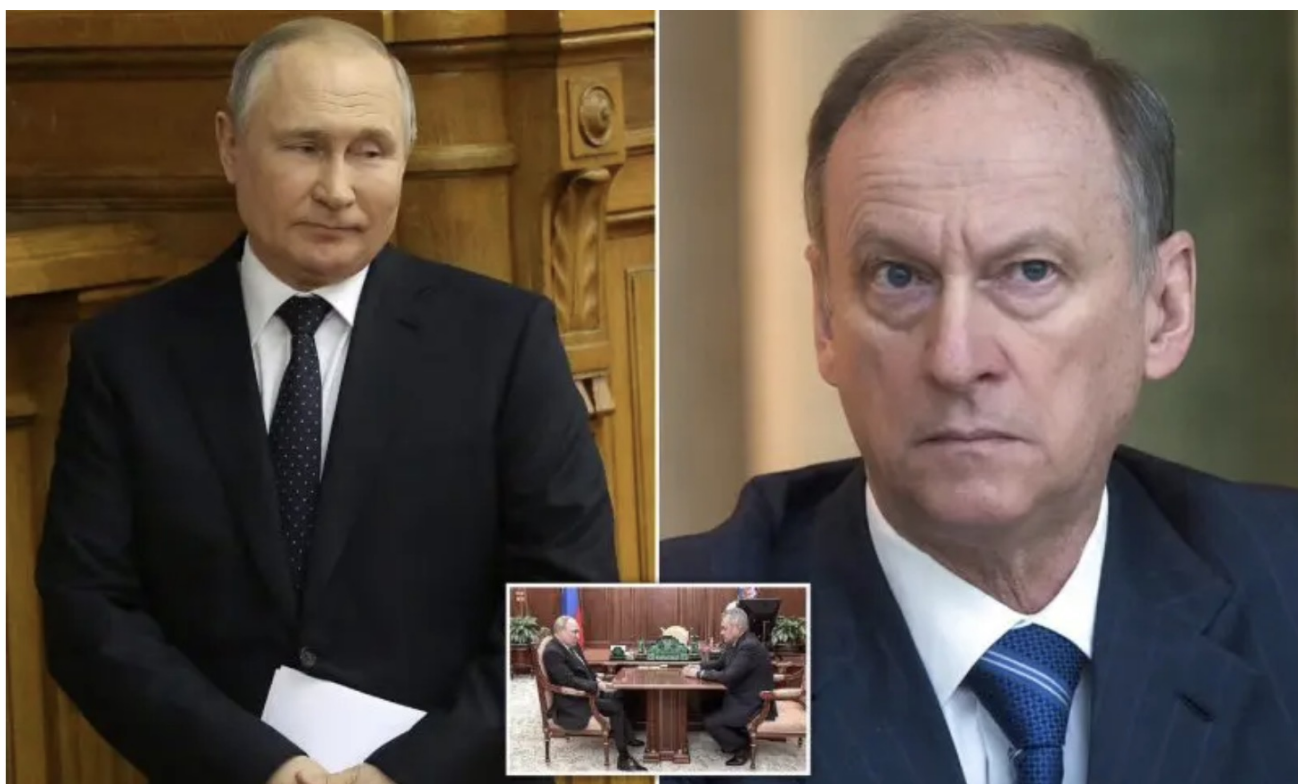
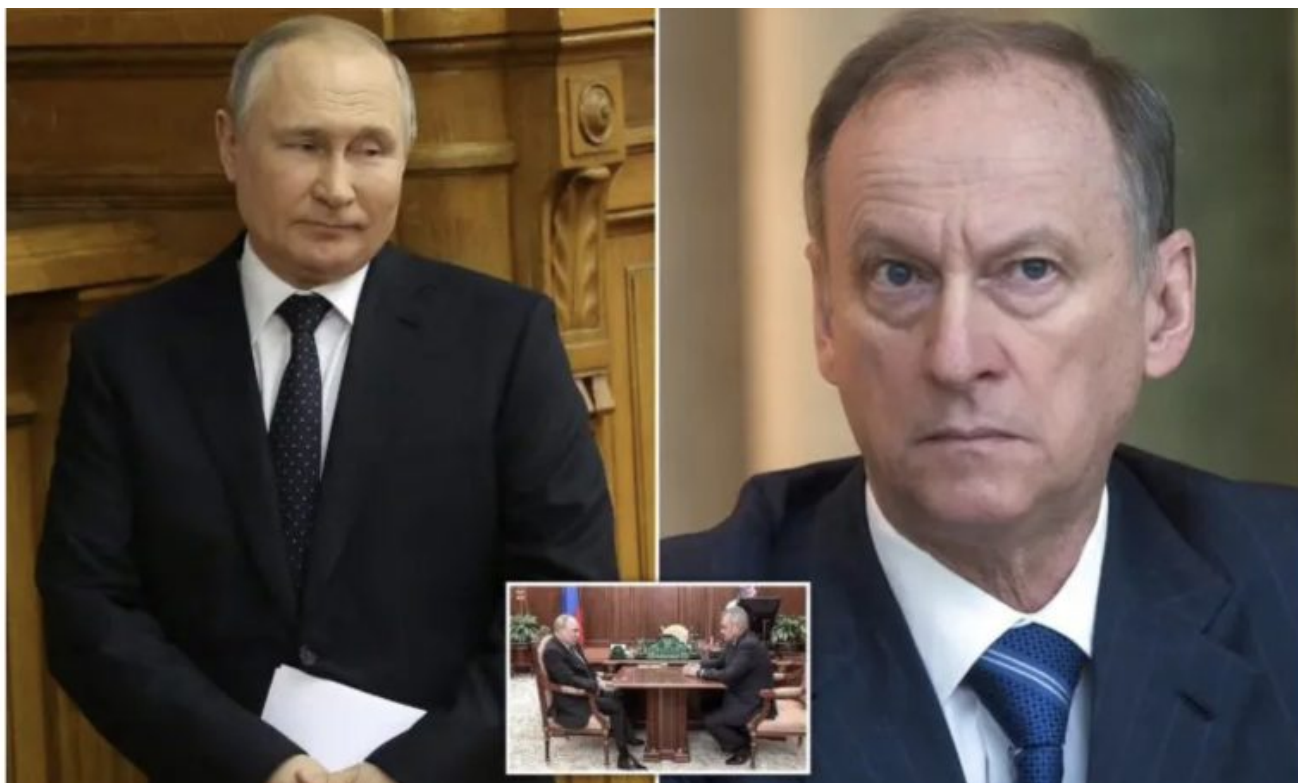


Interview de Nikolaï Patrushev, successeur potentiel de Vladimir Poutine

écrit par Boris Karpov | 15 janvier 2023



Quelles actions l'Occident prépare-t-il à Moscou et quelle politique peut-on y opposer ? Nikolai Patrushev, ancien directeur du FSB et actuel secrétaire du Conseil de sécurité de la Fédération de Russie, en a parlé à Vitaly Tseplyaev début janvier 2023.

Vitaly Tseplyaev : Nikolai Platonovich, comment évaluez-vous la situation dans le monde qui s'est développée au début de la nouvelle année ?

Nikolai Patrushev : La situation dans le monde est extrêmement complexe et a un caractère turbulent. De nombreux pays de différentes régions traversent simultanément une crise militaro-politique, économique, sociale et spirituelle. Espérons qu'il y aura des changements positifs cette année.

VT – Vous avez dit un jour que les dirigeants des pays occidentaux ne faisaient rien pour améliorer la situation, non seulement dans le monde, mais même dans leur propre pays. Expliquez ce qui est en jeu.

NP – Les politiciens occidentaux n'ont pas la force et la capacité de changer la vie de leurs États pour le mieux, car ils ne sont plus des personnalités indépendantes depuis longtemps. Tout le monde a des liens avec les grandes entreprises, les lobbyistes et les fondations derrière leur dos. Ils ne cachent même pas ces faits. Il existe des exemples très récents. Il s'est avéré que des dizaines de députés européens étaient contrôlés par les structures de George Soros et que la Commission européenne, à la demande de l'une des plus grandes sociétés pharmaceutiques américaines au monde, a créé un certain nombre de stratagèmes de corruption pour l'achat de vaccins d'une valeur de dizaines de milliards d'euros. Il est clair que le vrai pouvoir en Occident est entre les mains de clans ingénieux et de sociétés multinationales.

VT – Rockefeller et Rothschild ?

NP – En fait, il existe bien d'autres corporations et clans de ce genre. Ainsi, le revenu total des 500 plus grandes entreprises du monde, selon des données non officielles, a atteint près de 38 000 milliards de dollars en 2021. La majeure partie des sociétés multinationales sont des sociétés dont le siège est aux États-Unis. Leurs revenus ont rapporté environ 16 billions de dollars avec un bénéfice net de 1,8 billion de dollars.

Le capital d'un certain nombre de sociétés multinationales dépasse le PIB de la plupart des économies mondiales, et les fonds créés par elles pour un enrichissement ultérieur prétendent être un mécanisme supranational de gestion de l'humanité. La même Fondation Soros est devenue presque le principal centre mondial de planification et de mise en œuvre des « révolutions de couleur ».

Le projet de budget américain pour 2023 est la meilleure preuve des projets de Washington de déclencher de nouvelles guerres au détriment du bien-être de ses propres citoyens.

VT – Voulez-vous dire que même les autorités américaines ne mènent pas une politique indépendante ?

NP – En fait, l'État américain n'est qu'une coquille pour un conglomérat d'énormes sociétés qui dirigent le pays et tentent de dominer le monde. Pour les multinationales, même les Présidents américains ne sont que des figurants qu'on peut faire taire, comme Trump . Les quatre assassinats de dirigeants américains sont liés à la piste des entreprises. Ce n'est pas un hasard si un nombre croissant d'Américains disent que les républicains et les démocrates ne sont que deux acteurs dans une pièce qui n'a rien à voir avec la démocratie.

Les autorités américaines, fusionnées avec les grandes entreprises, servent les intérêts des sociétés multinationales, y compris le complexe militaro-industriel. La politique étrangère affirmée de la Maison Blanche,

l'agressivité débridée de l'OTAN, l'émergence du bloc militaire AUKUS et d'autres sont également une conséquence de l'influence des entreprises. Le projet de budget américain pour 2023 est la meilleure preuve des projets de Washington de déclencher de nouvelles guerres au détriment du bien-être de ses propres citoyens. Sur les 1 700 milliards de dollars de dépenses prévues par le gouvernement fédéral, la moitié est destinée à la défense, soit plus de 850 milliards de dollars. Seulement pour la poursuite des hostilités en Ukraine et la prolongation du conflit, il est prévu d'allouer 45 milliards.

Ceci en dépit du fait que les États-Unis eux-mêmes et leurs hommes de main glissent irrémédiablement dans un trou d'endettement. La dette publique américaine a atteint plus de trente et un billions de dollars. La dette de l'Angleterre de 2,4 billions de livres sterling est la plus élevée depuis la Seconde Guerre mondiale, dépassant 101 % du produit intérieur brut. Le record mondial du ratio dette/PIB – plus de 2,6 fois – a été établi par le Japon avec une dette publique de près de dix mille milliards de dollars. Seuls les pays qui se considèrent comme les maîtres du monde ne rembourseront pas ces dettes.

Auparavant, l'Occident était parvenu à la prospérité et à la domination du monde grâce aux conquêtes coloniales. C'est exactement la façon dont les entreprises multinationales se comportent aujourd'hui, préférant augmenter leur capital en pompant des ressources d'autres pays. En même temps, ils utilisent leur système de lavage de cerveau des masses afin d'imposer à la population de la planète de toutes les manières possibles l'idée de certaines règles qu'ils ont eux-mêmes inventées et qui ne respectent pas le droit international.

VT – Alors, pensez-vous vraiment que lorsqu'elles opèrent dans divers pays du monde, les multinationales influencent sérieusement les processus politiques et socio-économiques locaux ?

NP – Exactement. D'une part, ils introduisent de nouvelles technologies grâce à l'investissement étranger direct et augmentent la productivité du travail. Seule la population ne peut pas profiter de ces résultats, puisque les entreprises évincent en permanence le producteur local, devenant des monopoles. En exportant l'essentiel des profits, ils privent les pays de la possibilité d'accroître leur bien-être national.

Pour résoudre ce problème, une réglementation juridique nationale ne suffit pas. La réglementation juridique internationale actuelle des activités économiques des sociétés multinationales est formée dans l'intérêt des sociétés elles-mêmes et avec leur participation directe. Son changement en faveur des intérêts nationaux des pays est torpillé.

Dans les conditions de changements cardinaux dans le monde, l'objectif des entreprises est de préserver le système d'exploitation mondiale. Il est dirigé par une élite d'hommes d'affaires qui ne s'associent à aucun État. En dessous se trouvent les pays dits développés du monde, ainsi que le « milliard d'or ». Et puis – le reste de l'humanité, qualifié avec mépris de « tiers monde ».

VT – Selon cette logique, apparemment, la Russie dans cette hiérarchie n'est pas la place la plus enviable.

NP – Il n'y a pas de place pour notre pays en Occident. La Russie agace un groupe de dirigeants du monde parce qu'elle possède de riches ressources, un vaste territoire, des gens intelligents et autosuffisants qui aiment leur pays, ses traditions et son histoire.

Les sociétés multinationales sont troublées par la vision du monde et la divergence idéologique entre la Russie et les pays contrôlés par le capital occidental. Les entreprises visent à enrichir et à développer la société de consommation. La Russie, en revanche, maintient un équilibre raisonnable entre

les valeurs spirituelles et morales et le développement socio-économique.

À cet égard, les Occidentaux cherchent à affaiblir notre pays, à le démembrer, à détruire la langue russe et le monde russe. Ils ont depuis longtemps mis au point la technologie permettant de saper leurs rivaux de l'intérieur et de les diviser en petits États. C'est ainsi qu'ils agissaient auparavant, lorsque, par exemple, Londres, à la suite des résultats de la Première Guerre mondiale, a effondré des empires et en a éliminé des dizaines de pays. C'est ainsi qu'ils fonctionnent aujourd'hui. Un excellent exemple est la Yougoslavie. Ayant une voix indépendante sur la scène internationale, l'État est divisé en six.

Note: Nous lançons jusqu'au 31 janvier une souscription pour les Familles du Donbass! Tous vos dons seront doublés par mon équipe. Tous les détails ici :

<https://t.me/boriskarpovblog/5375>

Merci d'avance !



VT – Fin décembre, le 100e anniversaire de la formation de l'URSS a été célébré. Selon vous, comment l'effondrement de l'Union en 1991 a-t-il affecté la politique des États-Unis et de ses alliés ?

NP – 15 nouveaux sujets de droit international ont émergé dans l'espace de l'ancienne Union. Bien sûr, aucun d'entre eux ne peut être comparé à l'URSS en termes de niveau d'influence, à l'exception de la Fédération de Russie qui, ayant conservé l'autorité internationale méritée pendant des siècles, est membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, joue un rôle crucial dans le monde, la défense des intérêts nationaux. Par conséquent, dans les plans des Occidentaux, il reste à continuer à séparer la Russie et, à la fin, à l'effacer simplement de la carte politique du monde. Aujourd'hui, ils

crient encore publiquement que la Russie ne doit pas rester unie, qu'elle doit être repoussée dans le cadre de la Moscovie du XVe siècle. Pour ce faire, ils ne dédaignent rien, y compris inventer une histoire complètement fausse de notre pays, rejetant sur elle leur responsabilité dans l'oppression des autres peuples, ce que la Russie n'a jamais fait.

Toute l'histoire avec l'Ukraine a commencé à Washington afin d'élaborer les technologies pour délimiter et jouer avec un seul peuple. Des millions de personnes se voient interdire de parler le russe, leur langue maternelle depuis leur naissance, elles sont obligées d'oublier leurs origines. L'Occident, au nom de ses ambitions, détruit pratiquement le peuple ukrainien, forçant la génération active à mourir sur le champ de bataille et amenant le reste de la population à la pauvreté.

Nous ne sommes pas en guerre contre l'Ukraine, car, par définition, nous ne pouvons pas avoir de haine pour les Ukrainiens ordinaires. Les traditions ukrainiennes sont proches des habitants de la Russie, tout comme l'héritage du peuple russe est indissociable de la culture des Ukrainiens.

Les événements en Ukraine ne sont pas un affrontement entre Moscou et Kyiv, c'est un affrontement militaire entre l'OTAN, et surtout les États-Unis et l'Angleterre, avec la Russie. Craignant un contact direct, les instructeurs de l'OTAN conduisent des Ukrainiens à une mort certaine. À l'aide d'une opération militaire spéciale, la Russie libère ses régions de l'occupation et doit mettre fin à l'expérience sanglante de l'Occident visant à détruire le peuple ukrainien frère.

VT – Mais dans le monde, au contraire, la Russie est accusée de s'emparer du territoire de l'Ukraine, d'attaques contre ses infrastructures...

NP – Nous ne sommes pas en guerre avec l'Ukraine, car, par définition, nous ne pouvons pas avoir de haine envers les

Ukrainiens ordinaires. Les traditions ukrainiennes sont proches des habitants de la Russie, tout comme l'héritage du peuple russe est indissociable de la culture des Ukrainiens. Veuillez noter qu'en Crimée, la langue ukrainienne est préservée comme l'une des langues d'État. Les centres culturels ukrainiens, les ensembles ukrainiens de chant et de danse continuent de fonctionner dans de nombreuses villes. Dans le sud de l'Extrême-Orient, compte tenu de la forte proportion de migrants de l'époque de Stolypine, un nombre important d'habitants considèrent la culture d'origine du peuple ukrainien.

Et plus tôt les citoyens ukrainiens se rendront compte que l'Occident se bat contre la Russie avec leurs mains, plus de vies seront sauvées. Beaucoup s'en sont rendu compte depuis longtemps, mais ont peur de le dire, craignant des représailles. L'Occident ne prévoit pas de sauver la vie de qui que ce soit au détriment de son enrichissement et d'autres ambitions. Dans le même temps, les Américains, les Britanniques et les autres Européens créent souvent l'illusion qu'ils protègent la civilisation de la barbarie.

VT – Faites-vous allusion aux événements en Afghanistan, où les États-Unis ont déclaré la lutte contre le terrorisme, puis sont partis plutôt ignominieusement ?

NP – Non seulement en Afghanistan, mais aussi dans d'autres régions. Ils ont eux-mêmes créé des organisations terroristes, telles qu'Al-Qaïda, le Mouvement taliban ou ISIS, pour atteindre leurs objectifs, et les ont eux-mêmes combattus. Organisant une manifestation de liquidation des chefs terroristes, comme Oussama ben Laden, une centaine de nouveaux ont été entraînés et armés.

La présence américaine en Afghanistan s'est avérée ne pas être la lutte contre le terrorisme, mais la création de programmes de corruption de plusieurs millions de dollars et une augmentation multiple de la production de drogue. Il s'est

avéré que le départ soudain des Américains de ce pays était en grande partie dû au fait qu'ils se concentraient sur l'Ukraine, où, selon eux, la préparation du régime fantoche de Kyiv à des actions anti-russes offensives se déroulait bien. Soit dit en passant, cela a également été confirmé par le secrétaire d'État américain Blinken , qui a déclaré que si l'armée américaine n'avait pas quitté l'Afghanistan, Washington n'aurait pas été en mesure d'allouer autant d'argent à l'Ukraine. De plus, une partie du matériel exporté du sol afghan a été transféré en Europe, principalement en Pologne, permettant aux Européens de procéder à la militarisation du régime de Kiev.

VT – Le 24 février de l'année dernière, la Russie a qualifié les objectifs de la l' « opération spéciale » de « démilitarisation » et de « dénazification » de l'Ukraine. Êtes-vous toujours convaincu que ces objectifs seront atteints ?

NP – Les criminels néonazis qui se sont déchaînés en Ukraine ces dernières années seront inévitablement punis. Cependant, il est possible que leurs conservateurs essaient de sauver les plus odieux dans le but de les utiliser dans d'autres pays, y compris pour organiser des coups d'État et effectuer des tâches de sabotage.

Un tel schéma a été élaboré lors de la défaite de l'Allemagne nazie. Après 1945, les Américains, les Britanniques et les autorités ouest-allemandes contrôlées par eux ont fait état de la dénazification de leur zone d'occupation de l'Allemagne, tandis que les nazis sauvés du châtime ont été utilisés pour créer les forces armées de la RFA, ainsi que l'agent réseau de services de renseignement américains et britanniques, y compris pour des opérations secrètes contre les pays des camps socialistes.

La CIA, qui jusqu'en 1948 s'appelait la Direction des services stratégiques des États-Unis, a activement utilisé d'anciens

employés de l'Abwehr et de la Direction de la sécurité impériale du Reich nazi pour créer de nouveaux services de renseignement allemands.

Dans les années d'après-guerre, les Américains ont activement impliqué des criminels nazis dans le développement de nouveaux types d'armes, y compris des armes de destruction massive et leurs vecteurs. Il en va de même pour l'utilisation par les criminels de guerre américains et japonais qui ont développé et utilisé des armes chimiques et bactériologiques.

VT – Revenons au sujet de l'influence des sociétés multinationales sur la politique des différents pays. Vous prétendez qu'il est pratiquement illimité. Et quelles méthodes pensez-vous que les multinationales ont dans leur arsenal ?

NP – Ces méthodes sont les plus cyniques. Certains d'entre eux sont des expériences avec des agents pathogènes et des virus dangereux dans des laboratoires biologiques militaires supervisés par le Pentagone. Engagé sans cérémonie dans la décadence morale et morale de la société. L'Occident a maîtrisé la zombification des gens à l'aide de la propagande de masse, et maintenant il cherche à utiliser des armes cognitives, influençant chaque personne ponctuellement à l'aide des technologies de l'information et des méthodes neuropsychologiques. Promeut les valeurs néolibérales et autres, dont certaines sont intrinsèquement directement opposées à la nature humaine. Ils agissent consciemment et dans leur entourage ne cachent pas que l'agenda LGBT est un outil pour réduire progressivement le nombre de « personnes supplémentaires » qui ne rentrent pas dans le cadre du fameux « milliard doré ». Hier, ils ont fait de la publicité pour les OGM, sans se soucier quelles seront les conséquences sanitaires de tels produits, et elles exhortent aujourd'hui les femmes à ne pas avoir d'enfants pour lutter contre le changement climatique. La science d'outre-mer propose d'évaluer les gens par la quantité de carbone qu'ils laissent derrière eux. L'humanité est mesurée et comptée de la même

manière que les scientifiques nazis mesuraient autrefois les crânes à la recherche de critères pour diviser les « races supérieures » et les « races inférieures ».

VT – Vous brossez un tableau plutôt sombre. Comme si la fin de l'humanité n'était pas loin...

NP – *Le potentiel de l'humanité est loin d'être épuisé. Il existe des structures conçues pour influencer positivement cette situation. Il s'agit de l'ONU et du Conseil de sécurité de l'ONU. Des associations telles que SCO, BRICS, ASEAN et autres sont de plus en plus populaires. Cependant, l'Occident ne s'intéresse pas à l'efficacité de leur travail. Les Anglo-Saxons essaient de manière obsessionnelle de pousser la communauté mondiale à l'idée que ces institutions ont généralement perdu leur utilité, mais nous devons vivre selon les règles qu'ils ont inventées. Ceux qui ne sont pas d'accord avec leur hégémonie sont étiquetés « États voyous », « pays terroristes » ou États qui constituent une menace pour la sécurité nationale. Dans le même temps, les pays occidentaux ne s'aperçoivent pas qu'eux-mêmes restent progressivement minoritaires, le monde étant déjà fatigué de la stratégie de force et de menace qu'ils utilisent.*

VT – Comment les dirigeants russes vont-ils construire leur stratégie en tenant compte des problèmes ci-dessus ?

NP – *Notre pays est sur la voie de la création d'une économie forte, moderne et indépendante afin d'atteindre la souveraineté économique. La Russie a toutes les ressources pour cela. Nous avons besoin d'une culture de leur utilisation, d'une attitude attentive et prudente envers nos trésors – non seulement naturels, mais aussi intangibles. Les entreprises russes doivent être orientées vers le pays. Les capitaux privés, ainsi que les autorités, doivent penser au développement à long terme du pays.*

L'indépendance financière est importante pour la Russie, ainsi

que la souveraineté technologique. Nous avons beaucoup de nos Lomonossov et Kulibins. Le problème est de les remarquer à temps. Il faut non seulement développer la science et l'éducation, mais raviver le véritable culte du savant, de l'ingénieur, de l'ouvrier. La jeune génération devrait s'inspirer des idées de travail créatif au profit de notre patrie et ne pas s'asseoir dans les bureaux des entreprises occidentales.

La force invincible de la Russie réside dans son peuple travailleur, dont l'avantage réside, entre autres, dans des visions différentes de la vie, dans sa multinationalité et son multiconfessionnalisme. Il est important de comprendre que nous avons une culture unique et originale, que la Russie n'est pas l'Europe, pas l'Asie, et encore moins « anti-occidentale ». C'est d'ailleurs notre différence fondamentale. Pour un Russe, la haine, par définition, ne peut être un principe unificateur. Seuls les Occidentaux sont pleins de haine, qui nous traitent ouvertement d'opposants. Mais il faut leur rappeler leurs opérations militaires infructueuses au Vietnam, en Afghanistan et dans d'autres pays... Mais face à l'émergence de nouvelles menaces militaires, il est important pour nous d'avoir de telles forces armées et services spéciaux pour que les adversaires de la Russie n'aient même pas l'idée qu'ils pourraient se battre avec nous.

Traduit par Boris Karpov

<https://boriskarpov.ru>

<https://ripostelaique.com/interview-de-nikolai-patrushev-succe-sseur-potentiel-de-vladimir-poutine.html>